



Présentation de Jésus au Temple a

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

2 Février 2014

Piste de réflexions :

- Selon la loi juive, Marie et Joseph offrent à Dieu leur premier né. Suis-je conscient de ne pas être propriétaire de mes enfants ?
- Est-ce que je considère la vie comme un cadeau ? Est-ce que je rends grâce quotidiennement pour cette vie et les élémentaires ?
- Il n'y a aucune présence ecclésiale au temple, seulement Anne et Siméon sous la mouvance de l'Esprit. Ai-je rencontré un témoin de l'Espérance, une de ses phrases est-elle devenue phare dans ma vie ?
- Marie a élevé Jésus en bon juif, son enfant va révolutionner la loi juive en religion du cœur, est-ce que je peux voir s'effondrer mes certitudes et garder confiance, rester dans l'Espérance ?

- Suis-je un maillon dans la transmission de la foi ?
- Est-ce que je connais suffisamment les Ecritures pour éclairer un 'désirant-Dieu' ? Quel passage de l'Ecriture m'interpelle le plus ?
- Qu'est-ce que je peux offrir de moi-même au Père ?
- Qu'est-ce que je dis à Jésus lorsque je le reçois dans mes mains ?
- Marie et Joseph reprennent leur vie quotidienne, Jésus grandit, qu'est-ce que je fais pour laisser grandir Jésus dans mon quotidien ?

- Suis-je en attente de ma rencontre avec Dieu, ou est-ce que je la crains ?
- De quoi ai-je envie d'être témoin avant de rejoindre le Père ?
- En ce temps de débat éthique, vivre en paix pour mourir en paix, passer des bras des siens aux bras du Père... quelles réflexions sont mes devant ce débat ? Mourir en paix me semble-t-il possible ou je préfère ne pas y penser...?

Rappel du 15 février, Branguier 9h-17h.

Journée animée par le père Thierry.

'La charité comme don de Dieu et rencontre avec Lui dans nos frères'.

N'oubliez pas le covoiturage et l'inscription... *Tel : 04 42 53 03 20*

La prière conclusive

M'offrir à Toi, Père, des lèvres je le peux, mais tu connais le fond de mon cœur, tu connais mes résistances et mes faiblesses. Ces pauvretés, Père, je te les offres afin que tu les purifies pour qu'un jour j'ai le grâce de m'offrir en vérité.

Viens Esprit Saint, viens m'aider à me donner un peu plus chaque jour au Père, à vivre du Christ et de sa Parole, amen.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2, 22-40)

²²Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, ²³selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. ²⁴Ils venaient aussi présenter en offrande le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

²⁵Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et ²⁶l'Esprit Saint était sur lui. L'Esprit lui avait révélé qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. ²⁷Poussé par l'Esprit, Syméon vint au Temple. Les parents y entraient avec l'enfant Jésus pour accomplir les rites de la Loi qui le concernaient.

²⁸Syméon prit l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : ²⁹"Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole, ³⁰car mes yeux ont vu ton salut, ³¹que tu as préparé à la face de tous les peuples : ³²lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple."

³³Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qu'on disait de lui. ³⁴Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : "Vois, ton fils, qui est là, provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division. - ³⁵Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée. - Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre. "

³⁶Il y avait là une femme qui était prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. ³⁷Demeurée veuve après sept ans de mariage, elle avait atteint l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. ³⁸S'approchant d'eux à ce moment, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

³⁹Lorsqu'ils eurent accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.

⁴⁰L'enfant grandissait et se fortifiait, tout rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

22-34 Nous arrivons à un point culminant des deux premiers chapitres de Luc. Dans un cadre qui évoque le judaïsme (purification, présentation de l'enfant, Temple de Jérusalem, attente du Messie, insistance sur la « Loi » mentionnée cinq fois), c'est le peuple juif qui rencontre, au lieu par excellence où doit s'exprimer sa foi, l'objet de son espérance. Mais l'ombre du rejet de Jésus se profile déjà.

24 Selon la législation d'Israël (Lv 12,8), telle était l'offrande des pauvres. C'est par des petits et parmi eux que s'accomplit l'œuvre de Dieu (1,46 note; 2,8 note). Anne et Siméon, par exemple, ne sont pas des personnages en vue dans leur milieu; ils sont d'humbles et pieux croyants qui attendent le salut de Dieu.

26 La triple mention de l'*Esprit* indique la source de la confession christologique des vv. 29-32 et 34b- 35. Après les récits qui émerveillaient, puis invitaient à réfléchir en son cœur (2,17-19), vient une prophétie (2,25b.29-32) qui reprend et formule l'expérience de foi alors vécue.

29-32 Un *prophète* proclamera que la mission du *serviteur* dont parlait Isaïe sera accomplie par Jésus. - Cet enfant est le *Messie du Seigneur*, l'envoyé oint par le Seigneur pour accomplir le salut. Ce n'est pas seulement *tout le peuple* d'Israël, mais celui des *bien-aimés de Dieu* qui bénéficiera du salut. Ce nouveau peuple sera fait à *même toutes les nations*. La *lumière* apportée par Jésus leur découvrira le vrai *Dieu à servir*, le vrai *chemin vers la paix*. Cette lumière viendra d'Israël: c'est pourquoi l'offre du salut faite à tous les hommes sera une *gloire pour Israël*.

34 Israël s'est divisé au sujet de la révélation du Christ: Jésus fut comme un glaive qui divisa le peuple. Ce drame du premier siècle est celui de tous les siècles, car tous doivent prendre position par rapport à Jésus. La décision de chacun révèle le fond de son cœur et de termine le jugement qu'il subira. - Tout croyant qui a opté pour Jésus souffre du refus que d'autres hommes réservent à Jésus. Déjà Marie connut cette souffrance.

37 Anne, qui était prophétesse tout comme Siméon, apparaît comme une Juive idéale dont le *Temple* est la demeure préférée. Elle unissait étroitement *jeûne et prière* dans sa vie, comme le Nouveau Testament inviterait à le faire. - Luc ne rapporte pas les paroles par lesquelles Anne *louait Dieu*. Il lui suffit de rappeler que l'Esprit prophétique la conduisait à proclamer à tout venant que Jésus libérerait Jérusalem.

Les Evangiles, Ed. Bellarm in

Dans la foule anonyme du Temple, nous rejoignons un petit groupe qui passe inaperçu : un vieillard et un tout jeune foyer.

Marie serre dans ses bras l'offrande du monde, le propre Fils de Dieu ; et lui, Joseph, apporte l'offrande des pauvres : deux jeunes colombes. Quant à Siméon, il n'est ni prêtre, ni rabbi ni lévite. Il n'était pas au Temple à attendre l'événement : il vient d'y arriver, poussé par l'Esprit Saint, car c'est un homme de l'Esprit, et trois mots de saint Luc résument sa sainteté :

c'est un juste, pleinement « ajusté » au vouloir de Dieu,

*c'est un fervent, un hasid, tout en accueil de la miséricorde,
c'est un fils d'Israël qui attend la promesse, totalement associé au destin de son peuple.*

Voilà l'homme de foi, d'amour et d'espérance que l'Esprit envoie au-devant du Messie. Sans un mot, il reçoit l'Enfant : c'est la nouvelle alliance dans les bras de l'ancienne ; c'est l'instant de fidélité que Dieu préparait depuis Abraham.

Puis Siméon, l'enfant au creux du bras, se met à bénir Dieu ; et l'Esprit, illuminant sa prière, dévoile à ce pauvre son propre destin, le destin de l'Enfant et celui de sa Mère.

Pour lui-même, le vieillard parle de départ et de paix : il peut s'en aller vers la mort, puisque déjà il a rencontré, vu et touché celui que Dieu donne pour la vie du monde ; et il s'en va dans la paix, parce que Dieu s'est souvenu de son amour.

Pour l'Enfant, Siméon annonce un destin universel : il sera le salut de tous les peuples. Israël, à qui Dieu montre sa fidélité, et les nations païennes, qu'il prend dans sa miséricorde (Rm 15,7-12), tous les hommes seront éclairés par la lumière qui émane de cet Enfant, par la gloire, l'éclat lumineux, que Dieu, déjà, fait rayonner de la Face de son Christ.

Et l'irruption de cette lumière tracera une frontière, dans le cœur de chaque homme et au cœur de chaque groupe humain, entre l'assentiment et le refus : face au Fils de Dieu, au fils de Marie, face à Jésus vrai Dieu et vrai homme, un discernement s'imposera à tout homme, de toute langue et de toute culture, qui révélera le fond de son cœur, la pente secrète de sa liberté. « Toi-même, ajoute Siméon - et un grand étonnement passe dans le regard de Marie - un glaive traversera ta vie » ; l'épreuve révélera le fond de ton cœur ; l'inconnu, l'imprévu, l'incompréhensible réclameront de toi, avec ta soumission de servante, un surcroît d'amour et de pauvreté.

Quant à nous, frères et sœurs, hommes et femmes au cœur partagé, qui sentons si mouvante en nous la frontière entre le don et le refus, entre l'abandon et l'inquiétude, où allons-nous trouver la lumière pour nos pas, personnels et communautaires, et la paix que Dieu nous demande de porter au monde ? ? Suivons, rien que pour aujourd'hui, la démarche de Siméon, suivons l'instinct de l'Esprit : entrons au Temple, venons à la prière, recevons l'Enfant : Marie nous le prête un instant ; elle nous le donne chaque jour.

Gardons-le doucement au creux du bras : quand nous portons l'Enfant, c'est lui qui nous conduit.

Le Carmel en France

Dieu n'est pas un Dieu des habitudes : c'est un Dieu des surprises. Car la Parole de Dieu est vivante, elle vient et elle dit ce qu'elle veut dire, et non pas ce que j'attends qu'elle dise ou ce que j'espère qu'elle va dire. Il s'agit de s'ajuster à la Parole de Dieu pour pouvoir la recevoir.

Un chemin d'ascèse qui demande de toujours chercher à s'adapter, à s'ajuster à cette nouveauté de la Parole de Dieu. Est-ce que je suis docile à la Parole de Dieu ou bien est-ce que je fais toujours ce que je crois être la Parole de Dieu ?

Pape François, 20 janvier 2014